

Yémen : Auprès des populations déplacées par le conflit du nord du pays, Triangle G H intervient entre l'urgence et la réhabilitation.

par *Félicie Monneret*, chargée de programmes Triangle G H

Triangle G H intervient depuis un an auprès des populations déplacées par le conflit opposant les rebelles Al-Houti au gouvernement yéménite. Le Service d'aide humanitaire de la Commission européenne (ECHO) soutient l'action de Triangle G H au travers d'un programme situé à la frontière de l'urgence et la réhabilitation.

C'est au cours de l'été 2009 que la sixième guerre du conflit opposant les rebelles Al Houti au pouvoir central du Yémen a replongé l'extrême nord du pays dans de violents combats, terrestres et aériens. D'incessants bombardements (d'août 2009 à février 2010) visant à éradiquer les éléments rebelles de la zone ont poussé des dizaines de milliers de civils à fuir les régions montagneuses où ils menaient une existence modeste de cultivateurs / éleveurs.

Triangle G H travaille au Yémen depuis plus de 10 ans, et s'est investi au cours des dernières années dans des programmes de développement rural dans quatre régions du pays. Au regard de l'afflux massif de déplacés, de l'immensité des besoins et du faible nombre d'acteurs humanitaires dans le pays, Triangle G H a décidé début octobre 2009 d'intervenir en urgence pour soutenir ces familles, aux côtés des Nations Unies, de quelques ONG nationales et internationales et de la Commission Européenne. Une seule des trois principales zones de refuge dans lesquelles se sont installés les 180 000 civils déplacés venus du nord bénéficiait alors d'un accès humanitaire permanent et relativement sécurisé.

Les premières évaluations de terrain ont montré que les besoins primaires des familles (s'abriter, boire, se nourrir) étaient déjà pris en charge par d'autres acteurs, ou en passe de l'être. En revanche, la question de l'environnement sanitaire du camp 1 d'Al Mazraq, du fait de la promiscuité des familles et de la présence du bétail dans les tentes distribuées en urgence, devait être prise en charge rapidement afin d'éviter la diffusion des vecteurs de risques sanitaires, pour les humains bien entendu, mais aussi pour le bétail. La très forte présence de petits troupeaux familiaux (en moyenne 1 vache et 11 chèvres par famille) constituait alors un enjeu global et majeur, à la fois sanitaire et économique.

Triangle G H a donc décidé d'intervenir en poursuivant un double objectif :

- Permettre aux bénéficiaires de conserver le dernier élément de leur capital en diminuant drastiquement la mortalité du bétail, (distribution de fourrage et de compléments alimentaires pour les animaux et soins vétérinaires réguliers) ;
- Améliorer l'environnement sanitaire dans les camps en permettant aux familles de garder leur bétail près d'elles, mais dans des abris séparés de leur propre logement d'urgence (tentes de toile).

Dès les premiers mois de l'intervention, Triangle G H a pu mesurer une baisse spectaculaire de la mortalité du bétail (52% des animaux morts ou perdus au cours du premier trimestre du conflit, 19% au cours du second trimestre grâce au lancement du projet, puis 8% de pertes au trimestre suivant) qui a conforté l'approche mise en place et maintenu la confiance de nos partenaires.

La situation humanitaire des déplacés d'Al Mazraq est aujourd'hui globalement stabilisée grâce à l'ensemble des interventions d'urgence coordonnées. L'afflux de civils a cessé depuis mars, quelques mouvements de retour ont même été enregistrés. Pour autant, le maintien du dispositif en place dans les trois camps (21 000 personnes) et sur les sites satellites (environ 14 000 personnes) est absolument nécessaire à la survie de ces personnes déracinées, de même que l'amélioration de certains services, encore défectueux aujourd'hui.

Ainsi, ECHO finance le prolongement de l'intervention de Triangle G H dans la zone d'Al Mazraq et son développement au travers de la création/réhabilitation de puits dans les sites extérieurs aux camps où bon nombre de déplacés sont installés. Ce projet de neuf mois prévoit :

- La distribution continue d'intrants alimentaires pour 12 500 animaux (majoritairement chèvres et moutons, environ un millier de vaches) appartenant à des familles déplacées ;
- Des soins vétérinaires de base réguliers pour 20 000 animaux, dont 7 500 appartenant aux familles résidentes de la zone ;
- La construction/réhabilitation de 250 abris pour les animaux dans les camps afin de compléter le dispositif mis en place au cours des précédents programmes ;
- La création/réhabilitation de huit puits à proximité de très petits villages de la zone, autour desquels se sont installées de nombreuses familles de déplacés.

L'action en cours permet à la fois de couvrir des besoins urgents, notamment en termes d'accès à l'eau potable, d'endiguer les risques sanitaires, et de préserver l'avenir des bénéficiaires en maintenant leurs troupeaux, dernier élément du patrimoine familial déjà largement dévasté par la fuite et le conflit.



Mise en place de la distribution de fourrage
Photo : Amir Jenane / Triangle G H



Soins vétérinaires à Al Mazraq
Photo : Amir Jenane / Triangle G H



Femme déplacée. Al Mazraq, Camp 1
Photo : Félicie Monneret / Triangle G H